



# AQUITAINE HISTORIQUE

MARS 2025 – N°159  
[www.aquitaine-historique.com](http://www.aquitaine-historique.com)

**L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE CHAMPDENIERS (79)**

**LES CADRANS SOLAIRES CANONIAUX**

**LE CHANTIER MÉDIÉVAL DE GUYENNE (33)**

**LE PÈLERINAGE DE NOTRE-DAME  
DE CAPELOU (24) - 2ème partie**

**LES EAUX DE MINUIT**

4.50 €



## LES CADRANS CANONIAUX DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

**Denis SCHNEIDER**

Les cadrans solaires canoniaux de l'époque médiévale ne brillent ni par leur beauté, ni par une quelconque précision et ils ne comportent pas de devise... Leur étude peut donc paraître austère et monotone, mais mon intérêt pour ce sujet a déclenché à partir de l'an 2000 un élan au sein de la Commission des Cadrans Solaires de la Société Astronomique de France dont l'inventaire ne comprenait que 250 spécimens alors que nous approchons aujourd'hui des 3 000 !

### QU'EST-CE QU'UN CADRAN CANONIAL ?

Dans l'histoire de la gnomonique, le cadran canonial se situe entre le cadran antique (à heures temporaires, égales pour une même journée mais inégales d'un jour à l'autre) et le cadran « moderne » (à heures égales) utilisé à partir de la Renaissance. Sans doute les invasions avaient-elles fait perdre bien des connaissances, mais c'est surtout un véritable changement de culture au Moyen Âge qui explique l'apparition de ces cadrans qui se maintiendront pendant des siècles, malgré leur fausseté (pas de projection gnomonique, aiguille non parallèle à l'axe des pôles, non-respect de l'orientation du mur porteur). En effet, pour respecter la règle de saint Benoît quant au déroulement de la liturgie, en particulier celle de l'Office divin, la liturgie des Heures, les hommes d'Église se contentèrent de tracer des lignes régulièrement espacées et rayonnantes à partir d'un trou dans lequel était fichée une tige perpendiculaire au plan du mur pas toujours méridional ! C'est cette fonction liturgique qui est à l'origine de leur appellation par l'abbé Glory en 1932. Le Droit canonique oblige tout le clergé, quel que soit son état de vie, à la récitation des Heures, d'où la présence de canoniaux sur toutes sortes de bâtiments religieux. Des sept heures de prière de jour et une de nuit, seules celles de prime, tierce, sexte, none et vêpres peuvent être marquées au cadran, les autres étant crépusculaires. Cinq lignes rayonnantes séparant quatre secteurs de 45° dans un demi-cercle suffisaient donc à déclencher ces heures de prière

même si la durée entre deux heures canoniales variait non seulement d'un jour à l'autre mais aussi au cours d'une même journée...



Fig. 1 : Aulnay (Vienne)  
(© D. Schneider)

Le plus classique des canoniaux ; les quatre secteurs égaux dans un demi-cercle rappellent les sections horaires romaines.

Comme les canoniaux n'ont pas tous quatre secteurs, mais souvent six, huit, dix, douze, voire seize, certains auteurs préfèrent parler de cadrans médiévaux. Certains cadrans médiévaux, à quatre secteurs par exemple, ont des subdivisions pour obtenir les douze heures du jour :



Fig. 2 : Péreuil (Charente)  
(© M. Paltrier)

D'autres, à douze secteurs horaires, ont de courts traits pointés pour indiquer des moments importants :



Fig. 3 : Saint-Sigismond-de-Clermont (Charente-Maritime)  
(© D. Schneider)

Rare cas de canonial orienté pour compenser le mur déclinant ouest de l'abbaye de La Tenaille. Les traits courts pointés se retrouvent pour le matin sur le canonial du Buisson-de-Cadouin (voir photo.6). On retrouve les mêmes traits courts dans les 3e, 5e et 8e secteurs sur le canonial de l'abbaye d'Acquafredda (lac de Côme).

Cela suggère qu'ils n'usurpent pas nécessairement l'appellation de canoniaux. Leur aire géographique s'étend à l'Europe chrétienne mais on a découvert aussi en Palestine byzantine et à Carthage des cadrans antiques à douze secteurs (scaphes) avec une croix pour chaque heure canoniale.

### LA NOUVELLE-AQUITAINE ET LES CADRANS CANONIAUX

Cette région administrative créée en 2016 résulte de la fusion des anciennes régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes, réunissant ainsi douze départements. C'est non seulement la plus grande région de France, couvrant un peu plus de 15 % de son territoire, mais c'est aussi la région qui possède 33 % des canoniaux français ! Si on ramène cette comparaison au nombre d'édifices religieux possédant au moins un canonial, la Nouvelle-Aquitaine réunit 32 % des édifices français. Bien sûr, pour notre étude, il est artificiel de cloisonner le

territoire national en réunissant d'anciennes régions aussi différentes. On peut simplement constater que les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle partant de Tours et de Vézelay traversent la Nouvelle-Aquitaine, facteur d'implantation monastique. Parmi les 880 canoniaux répartis sur 472 édifices religieux, trois pôles concentrent la majorité des canoniaux : autour de Saintes, au sud-est de Bordeaux et de Sarlat.

Départements	Nombre de canoniaux	Nombre d'édifices religieux
Charente-Maritime	320	138
Gironde	177	90
Charente	126	75
Dordogne	102	66
Vienne	50	32
Deux-Sèvres	44	23
Lot-et-Garonne	17	14
Haute-Vienne	15	12
Landes	12	7
Corrèze	11	10
Pyrénées-Atlantiques	5	4
Creuse	1	1

Tableau du nombre décroissant de canoniaux par département avec le nombre correspondant d'édifices religieux en possédant un ou plusieurs.



Fig. 4 : Daglan (Dordogne)  
(© M. Paltrier)

Canonial à six secteurs inégaux mais symétriques par rapport à la verticale de sexte ; délicat d'expliquer à quelles fins ces lignes étaient destinées. Faut-il voir une analogie avec le canonial de la photo 7 ? Tierce et none se rapprocheraient alors encore davantage de sexte...



Fig. 5 : Uzeste (Gironde)  
(© M. Paltrier)

Ce beau canonial, à six secteurs partagés en deux chacun par un feston, a ses lignes en relief ; ce soin s'explique par la présence dans cette collégiale du tombeau de Clément V, premier pape avignonnais, qui fut archevêque de Bordeaux et seigneur de Belvès sous le nom de Bertrand de Got.

Les lignes horaires correspondent-elles aux heures canoniales, avec initiales, indiquées sur le cadran de la photo 7 ? Le partage du demi-cercle en six secteurs au lieu de quatre ou de huit pourrait ainsi se justifier.



Fig. 6 : Le Buisson-de-Cadouin (Dordogne)  
(© I. & Ph. Lefèvre)

À comparer à celui de Saint-Sigismond pour les traits courts pointés ; tous les deux sont sur une abbaye et ces traits indiquent des coutumes identiques pour le matin.



Fig. 7 : Saint-Yrieix-la-Perche (Haute-Vienne)  
(© P. Soirat)

Canonial à six secteurs avec les initiales PR (prime), TE (tierce), ME (meridies), NO (none), V (vêpres) sur lequel on constate que prime est retardée et vêpres avancées. Le repas avait lieu après vêpres et il était pris à la lumière du jour.



Fig. 8 : Sonnac (Charente-Maritime)  
(© S. Grégori)

La ligne horaire comprise entre prime et tierce correspond à l'heure de la messe du matin.



Fig. 9 : Hautesvignes (Lot-et-Garonne)  
(© S. Grégori)

Pour des raisons esthétiques sans doute, les lignes horaires sont prolongées en haut tout comme sur la photo du canonial suivant.



Fig. 10 : Louzac-Saint-André (Charente)  
(© S. Grégori)



Tulle (Corrèze)  
(fig. 11 ; © M. Cowham)

Sur la cathédrale, autrefois abbaye, canonial classique à quatre secteurs égaux mais avec une subdivision dans chacun (« octaval system » des Britanniques).



Fig. 12 : Givrezac (Charente-Maritime)  
(© S. Grégori)

Huit secteurs égaux avec lignes pointées.

### CONCLUSION

Cet article avait pour but de faire connaître aux lecteurs d'Aquitaine Historique la variété de ces discrets indicateurs temporels ; la Nouvelle-Aquitaine en est particulièrement riche à l'exception de ses parties sud et nord-est. Il en reste à découvrir et dans un état souvent très dégradé.

Denis SCHNEIDER est membre de la Commission des Cadrans Solaires de la Société Astronomique de France.  
denis.guy.schneider@gmail.com